

Jacques Perriault

prévu d'avance, nous étions 30 ou 40, mais avec du confit d'oie et quelques pommes de terre, nous festoyâmes aussi joyeusement que les soldats anglais quand ils occupaient la province. Savoir qu'il va reposer là-bas, dans sa bastide de cœur où il aimait à se ressourcer, console un peu ses amis.

*Henri Hudrisier
Laboratoire Paragraphe*

L'amitié partagée...

Jacques Perriault nous quitte et nous laisse dans une grande peine. Lui qui était si vivant, qui nous a tant inspirés et entraînés ! Comment est-ce possible ?

Au-delà de la peine, nous retrouvons tant de bons souvenirs. L'amitié partagée. Les cheminements de recherche parcourus ensemble. Le départ fut une soutenance de thèse sur les jeunes et les médias au début des années 1980. Puis vinrent les séances de la Fondation Fyssen que Jacques inspirait. Nous nous souvenons de ses enthousiasmes devant ces technologies populaires qui rendent la communication facilitée mais que l'école peine tant à s'approprier. Il y eut sa première conférence publique à Neuchâtel sur le rôle de l'informatique scolaire, qui semblait de la pure science-fiction à l'auditoire curieux, mais désemparé. Son enthousiasme communicatif nous a entraînés dans un projet européen sur l'enseignement partagé entre universités *via* des plateformes de communication à distance (dans des jours où ce genre de technologie était futuriste et constamment en panne !). Il nous a fait rêver d'un petit outil que nous aurions tous dans nos poches et qu'il imaginait nous rendre capables de communiquer les uns avec les autres, de gérer la domotique à distance, et de sonner l'alerte en cas de risque sismique. Nous l'avons tous en mains maintenant, ce portable de ses contes de fées !

Un jour, avec Jacques, nous sommes partis, au-delà de l'océan Atlantique, dans un mémorable congrès international sur l'enseignement à distance. Nous avons constaté que nos travaux sur l'usage n'intéressaient pas les organisateurs (ni la Banque mondiale omniprésente et apparemment sûre d'elle) ; par contre, toute une série d'acteurs improbables sont venus nous encourager : saltimbanques et gens du cirque à la recherche de moyens de connecter leurs enfants au monde de la formation pendant leurs longues tournées ; chef traditionnel d'éleveurs nomades du Niger désireux de contacts avec le vaste monde ; psychologues de l'Ontario qui cherchaient à établir des canaux de communication réguliers avec les petites populations dispersées de francophones de leur pays ou avec des habitants du Grand Nord, etc. Ces interlocuteurs, nouveaux pour nous, étaient comme des présages du monde en train de naître dans lequel la communication allait devenir une problématique centrale sur tous les plans. Jacques avait l'art de nous mettre dans des situations qui nous ouvraient les yeux ! Et ses récits, au retour de Tchernobyl ou au lendemain du tsunami en Thaïlande, nous appelaient, au-delà de l'effroi, à nous sentir responsables de contribuer sur tous les plans, avec créativité, à un monde meilleur auxquels tous et toutes participent.

Ses travaux nous ont marqués et continueront à nous inspirer.

Jacques, si vif, si intelligent, si cultivé, avec son sens de l'humour et de l'humain, restera, au fond de nos cœurs et de nos intelligences, un ami qui compte.

À Annie, à ses enfants et petits-enfants, à tous ceux qui l'ont aimé, nous disons notre profonde sympathie et toutes nos condoléances.

*Anne-Nelly Perret-Clermont
avec Jean-François Perret, Luc-Olivier Pochon
et Pascale Marro
Institut de psychologie et éducation
de l'université de Neuchâtel*

Un compagnon

Jacques. Trois mots le caractérisent : curiosité, modestie, persévérance. Je l'ai connu dans les années 1970-1975. Il possédait déjà ces trois caractéristiques, qui parfois ne lui ont pas fait que des amis. Je l'ai aidé dès que je l'ai pu dans différents comités du CNRS, où sa culture, sa curiosité et, finalement, son non-conformisme étaient utiles. Dans un univers où dominent la spécialisation et, très souvent, l'idéologie, les esprits ouverts sont rares. Il en était un. Son travail était au carrefour de ce qu'on appelait hier les nouvelles technologies et aujourd'hui le numérique, avec les usages et l'éducation. L'intérêt pour les questions d'éducation permettait de prendre de la distance par rapport à toutes les idéologies techniques qui rôdent dans ce secteur – parce que Jacques était tout sauf un idéologue, ce

qui est rare dans un domaine où fleurissent les propos définitifs sans beaucoup de distance historique et culturelle. En un mot, on élargissait avec lui les perspectives et il aimait rebondir sur les événements de l'actualité. Il était un pilier d'*Hermès* – il a d'ailleurs dirigé plusieurs numéros importants d'*Hermès*, notamment « Racines oubliées des sciences de la communication » (*Hermès*, n° 48, avec A.-M. Lulan) et « Interdisciplinarité : entre disciplines et indiscipline » (*Hermès*, n° 67, avec J.-M. Besnier) – et, avant cela, de beaucoup d'autres instances scientifiques où il m'aidait : Institut des sciences de la communication du CNRS, programme Communication, laboratoire Communication et politique, programme Science, Technique, Société. Merci pour tout ce que nous avons fait ensemble.

Dominique Wolton
Revue Hermès

NOTES

1. Stiglitz, J., *La Grande Désillusion*, Paris, Fayard, 2002.
2. C. Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.
3. « L'acquisition et la construction des connaissances par les jeux informatisés », *Réseaux*, n° 67, 1994, p. 57-70.
4. Avec Michel Huillard, *Océaniques*, 135 mns, 1991, FR3.
5. France 3.
6. J. Perriault, *La Logique de l'usage, Essai sur les machines à communiquer*, Paris, Flammarion, 1989.
7. J. Perriault, « Technique, art et mouvement social dans la genèse des théories de la communication (1950-1975) », *Hermès*, n° 48, 2007, p. 23-31.
8. J. Perriault, *Éléments pour un dialogue avec l'informaticien*, Paris, Mouton, 1971.
9. M. Leiris, *Conception et réalité chez Raymond Roussel*, Paris, Pauvert, 1972.
10. M. Foucault, *Raymond Roussel*, Paris, Gallimard, 1963, p. 117-119.
11. M. Proust, « ... Comme l'Enfant-Héros de la Fable, vous portez sans faiblir le poids d'un prodigieux outillage poétique. Vous avez, ce qui est rare aujourd'hui, le souffle, et vous écrivez, sans perdre haleine, cent vers comme un autre écrit dix lignes. » Lettre adressée, en 1897, à Raymond Roussel en réponse à l'envoi d'un exemplaire de *La Doublure*.
12. R. Roussel, *Locus Solus*, Paris, Pauvert, 1963.
13. Au sens de Schaeffer. « La notion de production expérimentale repose sur le fait que pour Schaeffer la communication est une hypothèse » (cf. note 6).
14. J.-M. Devos, 1974. Film tourné en 16 mm. 55 minutes.
15. B. Chapelain, 1974. Le montage a été fait par Madeleine Crétolle (RTS, Radio Télévision Scolaire), ancienne monteuse d'Abel Gance (*Napoléon Bonaparte*, 1935, *J'accuse*, 1938), puis de Willy Rozier. Grâce à elle, j'ai compris ce qu'était le cinéma.
16. L'Ofrateme, issu de l'IPN (1970-1976), devenu INRP (1976-2010), actuellement Institut français d'éducation (IFE).
17. O. Le Deuff, « Littératies informationnelles, médiatiques et numériques : de la concurrence à la convergence ? », *Études de communication*, n° 38, 2012, p. 131-147.

18. S. Boon, « La machinerie de l'écriture, *La vue* de Raymond Roussel », *Revue Secousse* [en ligne], n° 23, 2018.
19. Roussel parle lui-même « procédé très spécial ». *Comment j'ai écrit certains de mes livres* est paru après sa mort (Paris, Pauvert, 1963).
20. J. Perriault, « Un projet poétique et social oublié : la littérature illettrée », *Hermès*, n° 70, 2014, p. 131-139.
21. *Idem*.
22. *Je me souviens...*, Paris, Hachette, 1978.
23. V. Liquète, *Étude des pratiques documentaires et informationnelles du professeur de collège*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2002.
24. J. Perriault, *La Logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*, Paris, L'Harmattan, coll. « Anthropologie, ethnologie, civilisation », 2008.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE DE JACQUES PERRIAULT

2013. *Dialogue auteur d'une lanterne. Une brève histoire de la projection animée*, Paris L'Harmattan.
2013. « L'interdisciplinarité, entre disciplines et indiscipline » (avec J.-M. Besnier), *Hermès*, n° 67.
2011. *Normes numériques* (avec C. Vaguer), Paris, CNRS éditions, coll. « Communication ».
2007. « Racines oubliées des sciences de la communication » (avec A.-M. Laulan), *Hermès*, n° 48.
2002. *Éducation et nouvelles technologies. Théorie et pratiques*, Paris, Nathan.
2002. *Les Espaces publics d'accès à Internet* (avec M. Arnaud), Paris, Presses universitaires de France.
2002. *L'Accès au savoir en ligne*, Paris, Odile Jacob.
1996. *La Communication du savoir à distance*, Paris, L'Harmattan.
1989. *La Logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*, Paris, Flammarion.
1981. *Mémoires de l'ombre et du son. Une archéologie de l'audiovisuel*, Paris, Flammarion.
1971. *Éléments pour un dialogue avec l'informaticien*, Paris, Mouton.